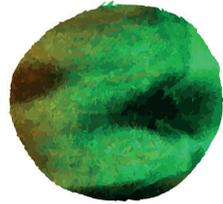
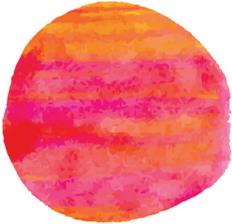
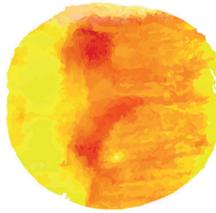


LE DIVAN FAMILIAL

Revue de thérapie
familiale psychanalytique



L'ART DANS LA FAMILLE, LA FAMILLE DANS LES ARTS

47/ AUTOMNE 2021



• EDITIONS IN PRESS •

L'art dans la famille, la famille dans les arts

Le Divan familial est accessible sur Cairn.info

Publiée par la Société française de thérapie familiale psychanalytique
(SFTFP).

Paraît deux fois par an, en automne et au printemps.

Indexée dans la banque de données de l'American Psychological
Association, psycINFO.



LE DIVAN FAMILIAL

Revue de thérapie familiale psychanalytique

47

Automne 2021

L'art dans la famille, la famille dans les arts

Publié avec le concours du Centre national du Livre



Éditions In Press
74, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Maquette : Atelier Christian Millet

LE DIVAN FAMILIAL N° 47

ISBN 978-2-84835-722-5

ISSN 1292-668X

© 2021 IN PRESS ÉDITIONS

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

L'art dans la famille, la famille dans les arts

Introduction	
<i>Lucien Chomy</i>	11
La famille dans l'œuvre d'art	
Albums de famille : photographie, quotidien, document dans l'art contemporain des années 1990	
<i>Stefania Meazza</i>	21
Cinq personnages en quête d'auteur. <i>Juste la fin du monde</i> , de Lagarce à Dolan	
<i>Anne Loncan</i>	35
Les aventures d'Antoine Doinel : une difficile subjectivation entre besoin de mère et recherche de père	
<i>Massimiliano Sommantico et Barbara de Rosa</i>	49
<i>Festen</i> . L'inceste mis en scène	
<i>Diane Salomon et Sébastien Chapellon</i>	65
La fratrie, quelle histoire ! Alliances fraternelles dans la littérature	
<i>Haydée Popper</i> (dir.), <i>Valérie Collart</i> , <i>Laurence Gervais Pornin</i> , <i>Véronique Lopez-Minotti</i> , <i>Jean-Michel Marchal</i>	79
Les artistes et leur famille	
Une famille d'écrivains, les Mauriac	
<i>Jean-Louis Sourgen</i>	95
L'artiste dans sa lignée	
<i>Henri Gourdin</i>	121
La peinture moderne, entre père et fils	
<i>Florian Houssier</i>	132

Résonances entre arts et psychanalyse familiale

Pourquoi le <i>Stabat mater</i> de Pergolèse est-il si émouvant ? <i>Lucien Chomy</i>	147
Scène et autre scène. Malentendu et rencontre entre psychanalyse et cinéma <i>Alain Lafage</i>	171
La famille, un instrument de musique <i>Ludovica Grassi</i>	181

Une recherche universitaire

L'art et le lien sororal dans une fratrie de sœurs <i>Alice Cardoso et Régine Scelles</i>	201
--	-----

Hommage à Janine Puget

Discours de réception de Janine Puget comme docteur <i>honoris causa</i> de l'Université de Buenos Aires Traduit par <i>Alberto Konicheckis</i>	221
---	-----

Explorations théoriques et cliniques

La sexualité atypique, entre spectacle et excès <i>Alberto Eiguer</i>	233
Métaphoriser en cothérapie : une voie vers le holding onirique <i>Almudena Sanahuja et Marie Naïmi</i>	249

Deux concepts centenaires : libres associations sur leur genèse

Il y a cent ans, Freud inventait la pulsion de mort puis reconnaissait la psyché de groupe <i>Gérard Mevel</i>	267
--	-----

Notes de lecture

par <i>Massimiliano Sommantico, Sébastien Chapellon,</i> <i>Christiane Joubert</i>	281
---	-----

Table of contents

Family in Arts, Art in Family

Introduction	
<i>Lucien Chomy</i>	11
Family in the Work of Art	
Family Albums: Photography, Everyday Life, Document in Contemporary Art of the 1990s	
<i>Stefania Meazza</i>	21
Five characters in search of an author. <i>It's Only the End of the World</i> , from Lagarce to Dolan	
<i>Anne Loncan</i>	35
The adventures of Antoine Doinel: a difficult subjectification between the need for a mother and the search for a father	
<i>Massimiliano Sommantico et Barbara de Rosa</i>	49
<i>Festen</i> . Staged Incest	
<i>Diane Salomon and Sébastien Chapellon</i>	65
Siblings, what a story! Sibling alliances in literature	
<i>Haydée Popper</i> (dir.), <i>Valérie Collart</i> , <i>Laurence Gervais Pornin</i> , <i>Véronique Lopez-Minotti</i> , <i>Jean-Michel Marchal</i>	79
The artists and their families	
A family of writers, the Mauriacs	
<i>Jean-Louis Sourgen</i>	95
The artist in his lineage	
<i>Henri Gourdin</i>	121
Modern painting, between father and son	
<i>Florian Houssier</i>	132

Resonances between arts and family psychoanalysis

Why is Pergolesi's <i>Stabat Mater</i> so moving? <i>Lucien Chomy</i>	147
Scene and other scene. Misunderstanding and encounter between psychoanalysis and cinema <i>Alain Lafage</i>	171
The family, a musical instrument <i>Ludovica Grassi</i>	181

University research

Art and the sororal link in a sisterhood <i>Alice Cardoso et Régine Scelles</i>	201
--	-----

Tribute to Janine Puget

Reception speech by Janine Puget as honorary doctorate of the University of Buenos Aires Translated by <i>Alberto Konicheckis</i>	221
---	-----

Theoretical and clinical explorations

Atypical sexuality, between performance and excess <i>Alberto Eiguer</i>	233
Metaphorizing in co-therapy: a path to oneiric holding <i>Almudena Sanahuja et Marie Naïmi</i>	249

Two hundred-year-old concepts: free associations on their genesis

One hundred years ago, Freud invented the death drive and then recognized the group psyche <i>Gérard Mevel</i>	267
--	-----

Reading notes

by <i>Massimiliano Sommantico, Sébastien Chapellon,</i> <i>Christiane Joubert</i>	281
--	-----

Resumen

La familia en las artes, el arte en la familia

Introducción	
<i>Lucien Chomy</i>	11
La familia en la obra de arte	
Álbumes de familia : fotografía, cotidiano, documento en el arte contemporáneo de los años 1990	
<i>Stefania Meazza</i>	21
Cinco personajes en busca de un autor.	
<i>Tan solo el fin del mundo</i> , desde Lagarce hasta Dolan	
<i>Anne Loncan</i>	35
Las aventuras de Antoine Doinel : una difícil subjetivación entre la necesidad de una madre y la búsqueda de un padre	
<i>Massimiliano Sommantico</i> y <i>Barbara de Rosa</i>	49
<i>Festen</i> . Incesto escenificado	
<i>Diane Salomon</i> y <i>Sébastien Chapellon</i>	65
Los hermanos, ¡qué historia ! Alianzas fraternales en la literatura	
<i>Haydée Popper</i> (dir.), <i>Valérie Collart</i> , <i>Laurence Gervais Pornin</i> , <i>Véronique Lopez-Minotti</i> , <i>Jean-Michel Marchal</i>	79
Los artistas y sus familias	
Una familia de escritores, Los Mauriac	
<i>Jean-Louis Sourgen</i>	95
El artista en su línea	
<i>Henri Gourdin</i>	121
Pintura moderna, entre padre e hijo	
<i>Florian Houssier</i>	132

Resonancias entre las artes y el psicoanálisis familiar

- ¿Por qué el *Stabat Mater* de Pergolese es tan conmovedor?
Lucien Chomy 147
- Escena y otra escena. Malentendido y encuentro
entre psicoanálisis y cine
Alain Lafage 171
- La familia, un instrumento musical
Ludovica Grassi 181

Une recherche universitaire

- Arte y vínculo sororal en una familia de hermanos
Alice Cardoso et Régine Scelles 201

Homenaje a Janine Puget

- Discurso de recepción de Janine Puget como Doctora Honoris
Causa de la Universidad de Buenos Aires
Traducción de *Alberto Konicheckis* 221

Exploraciones teóricas y clínicas

- Sexualidad atípica, entre espectáculo y exceso
Alberto Eiguer 233
- Metaforizar en la co-terapia : un camino para el holding onírico
Almudena Sanahuja y Marie Naïmi 249

Conceptos bicentenarios : asociaciones libres sobre su génesis

- Hace cien años, Freud inventó la pulsión de muerte y luego
reconoció la psique grupal
Gérard Mevel 267

Notas de lectura

- Por *Massimiliano Sommantico, Sébastien Chapellon,*
Christiane Joubert 281

Introduction

LUCIEN CHOMY

UNE GRANDE ŒUVRE D'ART provoque pour son créateur comme pour celui qui la reçoit des mouvements psychiques d'une grande vigueur. Elle naît le plus souvent dans les affres du travail de création si bien décrites par Didier Anzieu : un artiste donne vie à une réalité singulière qui porte en elle des éléments de l'artiste à son insu. Une pensée puissante s'incarne et va à la rencontre de son public. On ne mesure pas l'impact de ces rencontres, elles nous imprègnent au plus profond, chacune d'elle est vécue dans son originalité, donnant une nouvelle vie à l'œuvre. Il y a dans nos processus intrapsychiques un travail de l'art comme il y a un travail du rêve ou un travail du deuil.

Ce numéro du *Divan familial* s'est intéressé à des moments de rencontre de la famille avec l'art. Nous avons voulu interroger ce travail de transformation réalisé par un créateur quand il se saisit de la famille. Nous nous sommes aussi demandé s'il y avait des familles d'artistes, s'il y avait un ferment spécifique généré par les liens de filiation ou de transmission qui pouvait expliquer le mystère du génie créateur. Nous avons cherché à suivre et démêler les traces en nous, spectateurs, de l'émotion laissées par l'art.

La famille dans l'œuvre d'art

Dans ce numéro 47 du *Divan familial*, les auteurs présentent des artistes dont les œuvres ont la spécificité de mettre en lumière le destin des individus dans leur famille. Ils sont des femmes, des hommes, des personnages ou des artistes eux-mêmes, ils se débattent dans l'œuvre, comme ils ne le font pas dans la réalité, pour échapper à cette disparition de leur être et

ils y trouvent leur renaissance. Les artistes donnent forme à leurs sujets en exprimant leur douleur ordinaire comme une force vive qui leur restitue un devenir, une dignité. Sur cette transformation repose notre rapport à la beauté, au sublime de ces œuvres. Nous en sommes les destinataires, nous sommes confrontés aux éprouvés des artistes, impliqués et invités à nous les approprier par le biais de nos ressentis, de nos émotions. Des historiens, des psychanalystes familiaux nous en donnent ici une lecture vivante et instruite dont on espère qu'elle apportera plus de vigueur encore à la pensée de ces œuvres et des individus que l'on y croise.

Historienne de l'art, Stefania Meazza nous dévoile comment l'exposition intime d'un sujet, effacé dans son époque, permet sa renaissance. Elle présente le travail d'artistes photographes, vidéastes qui semblent dévoiler leur propre intimité familiale dans des albums photo ou des films familiaux au plus près des protagonistes, sans la distance que permettrait un ouvrage esthétisant. Elle montre le changement de dimension qu'apportent ces artistes en se désintéressant des épopées sublimes pour capter des figurations de l'ordinaire et leur donner malgré tout une portée universelle. L'accumulation, la singularité du regard, la perception du malaise finissent ainsi par tracer une narration et inscrire ces familles anonymes dans leur époque.

Anne Loncan nous emmène au théâtre, dans ce lieu vivant où l'imaginaire s'incarne au présent. Et nous y voilà pour une journée de retrouvailles familiales avec une pièce de Jean-Luc Lagarce : *Juste la fin du monde*. Louis, le héros, veut renouer. Il revient, après une longue absence, annoncer sa mort prochaine à sa mère, son frère et sa petite sœur. Il n'a plus de lien avec eux, ils ne se sont plus parlé depuis longtemps. Il est devenu écrivain et ils ne sont plus du même monde. Nous suivons le héros et les membres de la famille dans l'inexorable accomplissement de sa désaffiliation, nous percevons les différents registres des mouvements psychiques du groupe familial et de chacun des membres de la famille dans une suite sans intrigue de monologues et de dialogues. Le langage est un élément essentiel dans cette étude qui nous décrit l'enveloppe langagière familiale à laquelle n'échappe pas le héros. Elle installe la groupalité familiale. Leurs hésitations, leurs maladresses, leurs répétitions, cette façon qu'ils ont de reprendre les mots qu'ils viennent de lâcher pour les compléter sont une manière commune d'avancer dans l'élaboration de la lente destruction de leurs liens avec Louis. La pièce, dont Anne Loncan nous décrit la longue genèse, est une élaboration impressionnante de l'auteur

face à sa propre mort. Il l'inscrit dans un processus de désaffiliation, mis en œuvre par chacun des protagonistes pour en venir à ce constat d'une évidence insupportable : « l'important n'est plus désormais de disparaître du monde, mais de voir s'éteindre le monde ».

Massimiliano Sommantico et Barbara De Rosa s'intéressent à Antoine Doinel, ce personnage emblématique de l'œuvre de François Truffaut qui revient dans cinq de ses films. Ils le montrent à différentes périodes de sa vie, depuis l'enfance et le vécu de rejet d'un enfant désinvesti par sa mère et par sa famille, jusqu'à l'homme instable en quête d'un équilibre affectif et identitaire. Pour construire son personnage, François Truffaut s'inspire d'éléments de sa propre vie ; les auteurs mettent en lumière comment l'autobiographie constitue une matière brute complexe dont use Truffaut dans sa recherche ambitieuse d'une création cinématographique. On comprend sa démarche en suivant les épreuves que traverse Antoine, marqué par une indifférence maternelle si puissante qu'elle déborde et envahit les autres protagonistes de sa famille et les inhibe dans leur possibilité de présence auprès d'Antoine. On suit Antoine dans sa difficile quête de liens affectifs ou amoureux, aux prises avec sa propre conflictualité interne et ses expériences conjugales et familiales successives. Cet Antoine Doinel peine à éclore tout au long d'une épopée de cinq films. Nous le suivons dans ses errances, dans ses hésitations et dans son incapacité à s'engager. Ce personnage prototypique est une œuvre en soi, il est le héros qui contribue à faire de François Truffaut un créateur.

Diane Salomon et Sébastien Chapellon nous enferment dans *Festen*, un film de Thomas Vinterberg qui montre le calvaire d'un fils décidé à dénoncer son père incestueux lors d'un repas de famille. Les auteurs analysent l'omerta à l'œuvre dans cette famille dont les membres semblent ne pas entendre les révélations. Ils mettent en lumière les organisateurs des familles incestueuses et de l'ouvrage cinématographique sous-jacent. On retrouve, par exemple, un procédé proche de celui que décrit Stefania Meazza, le refus d'un parti pris esthétisant : filmée caméra à l'épaule, l'œuvre colle au plus près des remugles nauséabonds de l'inceste. Les auteurs nous aident à supporter ce qu'il y a là d'intolérable en détaillant les places respectives de chacun des invités de ce festin danois et les mécanismes de maintien du silence ou de retournement de la honte.

Le groupe animé par Haydée Popper a travaillé des expressions multiples du complexe fraternel dans des familles, bousculées ou défaillantes, à partir d'œuvres de fiction. Avec *La petite Fadette* de George Sand, l'étude porte sur un couple gémellaire confronté à la séparation et

à la contrainte de nouveaux aménagements moïques. Le conte *Hansel et Gretel* nous propose une version contenante de la fratrie face aux épreuves traumatiques tandis que celui des *Douze frères* s'attache à visiter des types d'alliance en évolution entre une sœur et l'un de ses frères, rendant à chaque étape son contenu de conflictualité sous-jacente. Enfin, le dessin animé *La Reine des neiges* des studios Disney est étudié sous l'angle de liens sororaux dont la force permettra d'échapper à la transmission transgénérationnelle d'éléments destructeurs des psychés individuelles. Mais de quel type de lien s'agit-il ?

Des familles d'artistes

Comment devient-on artiste ? Les psychanalystes peuvent-ils proposer une réponse à cette question lancinante ? Didier Anzieu dans son livre *Le Corps de l'œuvre* avait détaillé les différentes étapes de réalisation d'une œuvre et les états psychiques vécus par l'artiste. Dans ce numéro nous recherchons le rôle que tiendrait la famille dans l'avènement des artistes.

On se souvient de l'article de Jean-Louis Sourgen sur *Génitrix* (*Le Divan familial*, n° 34). Cette fois-ci, il nous entraîne dans la lignée des Mauriac, dans leurs biographies respectives. Il nous présente les nombreux écrivains de cette famille de façon vivante, chacun avec ses particularités, dans une succession qui les relie à l'ancêtre, Jean-Paul Mauriac, et au traumatisme de sa mort. Il décrit le ferment transgénérationnel qui stimule cette famille d'écrivains. La « saga » familiale se tisse à partir du silence sur ce drame, bien enveloppé dans les livres et enfoui dans les murs d'une maison. J.-L. Sourgen nous fait participer à la groupalité familiale ardemment créative se déroulant dans les différents lieux de résidence de la famille, où germe leur goût de la littérature. On retrouve à chaque génération cette obstination convaincue à écrire, comme aussi les nombreux empêchements et élans inaboutis. Tous ces destins nous sont présentés dans leurs trajectoires individuelles et dans leur enveloppe familiale.

Florian Houssier s'intéresse à trois peintres qui s'éloignent de la représentation figurative : William Turner, Odilon Redon et Jackson Pollock. Il expose les éléments biographiques respectifs qui les conduisent dans des univers où dominent les formes fantasmagoriques, imaginaires ou accidentelles. Florian Houssier y voit l'expression d'un travail psychique qui lui inspire une inversion des termes du travail du rêve. Ce ne sont

plus les rêves qui se construisent à partir de la vie éveillée, mais la vie psychique diurne qui prolonge le rêve. Il analyse le parcours de chacun des peintres dans leur époque, dans leur famille et en regard de leurs maîtres. Il observe que les peintres, dans leur détermination à accomplir leur art, bénéficient, sur des modes variés, de l'influence de leur père. Il localise celle-ci dans un lien primitif qui permet une régression de l'artiste dans des contrées pré-œdipiennes plus sensibles à l'émergence de formes aléatoires ou non figuratives.

Henri Gourdin, historien et biographe, présente un nombre conséquent de biographies de peintres célèbres avec en arrière plan une interrogation qui s'adresse au lecteur : le génie créateur est-il transmissible de pères en fils ? Tout au long de cette déambulation dans la vie privée des peintres, on croise diverses structures familiales qui comportent des mouvements de rejet ou d'idéalisation d'un enfant de la part de son génial parent, des dénis, des secrets ou non-dits, des alliances conjugales complexes, des liens de dépendance ou de soumission des descendants à l'artiste. On notera aussi les difficultés de bon nombre de créateurs à assumer leur fonction paternelle.

Résonance entre arts et psychanalyse familiale

Pourquoi les psychanalystes s'intéressent-ils tant à l'art et aux œuvres d'art ? Y a-t-il quelque chose de commun entre la position d'artiste et celle de psychanalyste ?

Il existe pour Alain Lafage¹ un lien particulier entre psychanalyse et cinéma et il met en lumière, à partir du malentendu entre Freud et le cinéma, toute la richesse à penser de ces deux champs, de leurs attaches et de leurs zones de nouage. Il jette des ponts entre cinéma et rêve qui éclairent le lien entre images cinématographiques, rêve et symptôme hystérique, ou encore sur le processus d'appropriation de l'image, grâce à laquelle « l'indicible pourra se montrer ». Les émergences de l'inconscient par l'image dans le travail du rêve ou les effets des images en mouvement, dans le cinéma sont des expériences sensorielles de mises en formes figurables et de mises en sens.

1. Alain Lafage est président du Cercle des thérapeutes familiaux du Grand Sud-Ouest (CTFP-GSO) qui organise, tous les deux ans fin septembre, le festival *Cinépsy* à Gaillac (Tarn) où des enseignants en cinéma et des psychanalystes familiaux proposent des conférences et débattent avec le public des films qui sont projetés.

Ludovica Grassi écoute les familles comme des œuvres musicales dans toute leur complexité. Elle perçoit une structure musicale de l'inconscient familial. Chaque famille aurait son rythme, ses relations harmoniques et ses accordages. Son écoute des souffrances s'appuie sur la perception des dissonances de la musique familiale.

Dans mon texte, je me demande d'où provient l'émotion ressentie à l'écoute du *Stabat Mater* de Pergolèse. Sur les pas de Didier Anzieu nous suivons le parcours de l'émotion et ses multiples transformations à la recherche des formes de pensée sous-jacentes, depuis le poème initial d'un moine du XIII^e siècle qui fut à la source du culte marial jusqu'au projet hallucinatoire d'un musicien transcendé par sa mort prochaine. Au plus près de l'œuvre musicale, il s'agit de percevoir ce trajet en nous afin de revenir au langage et d'en dégager des formes symbolisantes. Ce travail d'écoute interroge à son tour l'écoute des patients et des familles. Contenir dans le néo-groupe le flot des affects non liés et des débordements émotionnels redoutés ne passe pas toujours par le langage. Il appartient au psychanalyste familial de trouver la « bonne » interprétation de la petite musique familiale, celle qui permettra au groupe de se remettre en mouvement et de ne plus subir ses angoisses.

Une recherche universitaire

Alice Almeida Cardoso et Régine Scelles présentent le résultat d'un travail de recherche portant sur le traitement des conflictualités issues du complexe fraternel par l'acte de création artistique. Elles repèrent les organisateurs inconscients du lien sororal et leur influence sur la capacité de création et les productions artistiques des sœurs.

Hommage à Janine Puget

«Quels sont nos défis actuels?», ce discours d'intronisation de Janine Puget comme docteur *honoris causa* de l'Université de Buenos Aires, est un hommage à son auteur et à sa pensée singulière et précieuse. Il bénéficie de la remarquable traduction d'Alberto Konicheckis, qui fut un de ses interlocuteurs. Sans être en rapport direct avec le thème du numéro, il traite de questions qui traversent le rapport de la psychanalyse avec l'art : les œuvres d'art peuvent bien nous confronter au passé, elles se vivent au présent et sans certitude. J. Puget nous encourage à sortir des sentiers prévisibles qui nous aliènent au passé pour tenter l'aventure

inconfortable de l'incertitude et de la rencontre, au présent. La pratique psychanalytique devient un dispositif de création de liens avec une dose d'errance et une autre de hasard.

Pour ceux qui veulent aller plus loin dans l'exploration de la pensée de J. Puget, Christiane Joubert propose une note de lecture de son livre *Faire avec l'incertitude — Investir le présent du sujet* (2020).

Et encore

Alberto Eiguer décrit une nouvelle variante de la sexualité, et la désigne comme sexualité atypique, dans le champ des sexualités hors-norme. Cette recherche originale et novatrice fait état d'un phénomène actuel ayant un impact sur certaines relations de couple. L'auteur questionne les tenants de ce choix de sexualité autant que les aboutissants en s'appuyant sur trois cas cliniques dont les destins diffèrent.

Almudena Sanahuja et Marie Naïmi explorent le processus de co-métaphorisation entre thérapeutes avec une famille empêchée de rêver et de penser. Elles présentent une thérapie familiale avec une figuration de cocotte-minute amenée comme un ressenti transférentiel et intertransférentiel qui évolue au sein de la thérapie pour organiser la relation transféro-contre-transférentielle et permettre une représentation des mouvements psychiques de la famille.

Gérard Mevel nous emmène au siècle dernier, dans l'actualité de la psychanalyse du temps de Freud. À cette époque-là deux concepts fondamentaux voient le jour dans des états d'élaboration différents : la pulsion de mort et la psyché de groupe. La première sera développée par Freud, tandis que la deuxième semble s'imposer à lui comme une évidence de l'expérience. Gérard Mevel nous entraîne à sa suite dans une promenade au sein de ces expériences de l'homme Freud dans l'arrière-plan de la progression des découvertes psychanalytiques.

Conclusion

Ce numéro du *Divan familial* arrive dans ce moment étrange où les portes des musées, des théâtres, des salles de concert et des librairies se rouvrent après un long temps de fermeture. Tout ce temps passé en l'absence des artistes, nous l'avons vécu recroquevillés sur notre périmètre privé, privés de nous ressourcer des découvertes et surprenantes révélations que nous avons l'habitude de rechercher, une petite éternité. Profitons de ce renouveau et allons goûter encore et encore aux nourritures de l'esprit.

L'ART DANS LA FAMILLE, LA FAMILLE DANS LES ARTS

Numéro présenté par Lucien Chomy

En ces temps difficiles où la culture a du mal à être diffusée, ce numéro du *Divan familial* dirige ses pas vers le domaine de l'art et son intrication dans la vie familiale. De la poésie à la musique ou à la peinture et au cinéma, les apports artistiques sont nombreux à faire vivre l'art dans nos familles, où leur partage constitue la trame presque invisible de la quotidienneté. Et pour les artistes, la famille est une source inépuisable d'inspiration, particulièrement au théâtre, au cinéma et dans la littérature.

Au cours des siècles, certaines familles plus que d'autres ont contribué à la production d'œuvres artistiques, parfois de manière renouvelée au fil des générations. Y aurait-il des caractères particuliers à leur fonctionnement psychique ?

Introduction par Lucien Chomy

La famille dans l'œuvre d'art

Albums de famille : photographie, quotidien, document dans l'art contemporain des années 1990. *Stefania Meazza*

Cinq personnages en quête d'auteur. Juste la fin du monde, de Lagarce à Dolan. *Anne Loncan*

Les aventures d'Antoine Doinel : une difficile subjectivation entre besoin de mère et recherche de père. *Massimiliano Sommantico et Barbara de Rosa*

Festen. L'inceste mis en scène. *Diane Salomon et Sébastien Chapellon*

La fratrie, quelle histoire ! Alliances fraternelles dans la littérature. *Haydée Popper (dir.), Valérie Collart, Laurence Gervais Pornin, Véronique Lopez-Minotti, Jean Michel Marchal*

Les artistes et leur famille

Une famille d'écrivains, les Mauriac. *Jean-Louis Sourgen*

L'artiste dans sa lignée. *Henri Gourdin*

La peinture moderne, entre père et fils. *Florian Houssier*

Résonances entre arts et psychanalyse familiale

Pourquoi le Stabat mater de Pergolèse est-il si émouvant ? *Lucien Chomy*

Scène et autre scène. Malentendu et rencontre entre psychanalyse et cinéma. *Alain Lafage*

La famille, un instrument de musique. *Ludovica Grassi*

Une recherche universitaire

L'art et le lien sororal dans une fratrie de sœurs. *Alice Cardoso et Régine Scelles*

Hommage à Janine Puget

Discours de réception de Janine Puget comme docteur honoris causa de l'Université de Buenos Aires.

Traduit par Alberto Konicheckis

Explorations théoriques et cliniques

La sexualité atypique, entre spectacle et excès. *Alberto Eiquer*

Métaphoriser en cothérapie : une voie vers le holding onirique. *Almudena Sanahuja et Marie Naïmi*

Deux concepts centenaires : libres associations sur leur genèse

Il y a cent ans, Freud inventait la pulsion de mort puis reconnaissait la psyché de groupe. *Gérard Mevel*

Notes de lecture par Massimiliano Sommantico, Sébastien Chapellon, Christiane Joubert

ISBN : 978-2-84835-722-5

23 € TTC – France

www.inpress.fr

Illustration de couverture : ©fotolia_ desertsands

Conception couverture : Meriem Rezgui

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



• EDITIONS IN PRESS •



9 782848 357225